

Richard Cadoux. Temple d'Arcachon. Dimanche 12 janvier. Ne nous laisse pas entrer en tentation. Matthieu 6, 9-13

1 'Ne nous induis pas en tentation', c'est la formulation de la sixième demande du Notre Père dans la Bible Segond en 1910. 'Et ne nous conduis pas dans la tentation', lisait-on dans la liturgie verte de l'Eglise réformée de France (1963). 'Et ne nous soumetts pas à la tentation', c'est l'expression liturgique retenue en 1966 par les Eglises catholique, protestante et orthodoxe. En 2014 l'Eglise catholique l'a modifiée et nous avons suivi le pas : 'et nous laisse pas entrer en tentation.' Matthieu et Luc qui sont les seuls évangélistes à nous rapporter la prière enseignée par Jésus emploient l'un et l'autre les mêmes mots grecs. Pourquoi alors cette pluralité de versions ?

2 Eh bien si on prend le texte au pied de la lettre et si on regarde le verbe grec *eisphero*, le sens est évident. Le verbe ne peut pas signifier autre chose que 'faire entrer, introduire, apporter dans, déposer à l'intérieur de'. On peut alors se dire que Dieu le père est capable de conduire ses propres enfants dans la tentation. Cette idée suscite le trouble, nuit à l'évidence de la prière et jette le doute sur une relation paisible à Dieu. Dieu pourrait-il ainsi délibérément nous tenter ou nous éprouver ? C'est choquant. Alors on essaye d'atténuer, en substituant un permissif à un causatif, comme disent les grammairiens. 'Ne nous conduis pas' devient 'ne nous laisse pas entrer en'. C'est plus soft. Ouf ! Notre Dieu n'est pas un pervers qui tend un piège à ses fidèles, en balisant leur chemin de chausse-trappes et d'obstacles. On pense ainsi sauver l'image lisse et facile du Dieu d'amour qui nous rejoint dans nos fragilités. Mais le texte est là qui résiste. Il faut bien prendre la parole de Dieu au sérieux et prendre acte de cette résistance.

3 Peut-être faut-il s'intéresser au mot *peirasmos*, épreuve ou tentation. Spontanément nous pensons aux tentations de la vie quotidienne : fermer son cœur à quelqu'un ou même se venger, se juger supérieur aux autres, pratiquer la médisance, se gaver de chocolat ou de saucisson, fréquenter des sites pornographiques ou consommer trop d'alcool, que sais-je encore ? Mais la tentation est-ce que c'est cela ? Je vous rappelle le seul autre endroit des évangiles où se retrouvent les mots du Notre Père, même verbe et même complément : 'veillez et priez afin de ne pas entrer dans la tentation.' (Matthieu 26, 41 ; Marc 14, 38 ; Luc 22, 46). La tentation des disciples de Jésus, qui est aussi celle de tous les disciples de tous les temps, et donc la nôtre, concerne l'épreuve qui vient, à savoir la passion et la mort de Jésus. A l'issue du dernier repas, après avoir chanté les psaumes, les disciples sortent pour aller au Mont des Oliviers. Bientôt ils vont tomber, chuter, succomber, en abandonnant leur maître. L'échec de Jésus, dont la mission s'achève par son arrestation, son procès et sa mise à mort, relance la question déjà posée par Jean-Baptiste : 'es-tu celui qui doit venir ?', à laquelle fait écho la désillusion des disciples d'Emmaüs : 'nous espérions, nous, que c'est lui qui délivrerait Israël, mais...' Si Jésus est le messie, l'envoyé de Dieu, le fils, comment n'a-t-il pas été sauvé par son Dieu ? Face au mal sous toutes ses formes, le silence de Dieu, l'inaction de Dieu, l'impuissance de Dieu sont à jamais la grande tentation, la grande épreuve des croyants. Comment le tout-puissant pourrait-il se révéler sur une croix ? Lorsqu'à Massa et Meriba, les Hébreux se sont retrouvés sans nourriture et sans eau, ils se sont mis à douter du Dieu sauveur qui les avait fait sortir d'Égypte. Ils dirent à Moïse :

« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Pour me laisser mourir de soif, moi, mes fils et mes troupeaux ? ... Ils tentèrent Dieu en disant : l'Éternel est-il oui ou non au milieu de nous ? » Pour eux Dieu, c'est celui devant les ravitailler, combler leur faim et leur soif, alors que Dieu les embarque vers une terre promise, dans une aventure à leurs risques et périls

4 Finalement ce qui est en cause dans la tentation, c'est l'image que nous nous faisons de Dieu. Et finalement nous prions Dieu de nous délivrer d'une fausse image de Dieu. Nous prions Dieu de nous libérer d'un Dieu que nous faisons à notre image. En effet on peut toujours confondre Dieu avec l'image qu'on s'en fait, comme on peut se tromper sur la vie et sur la mort, sur ce qui est bon et sur ce qui est mauvais, ce qui est bien et ce qui est mal. On peut prendre l'un pour l'autre et croire que la vie se trouve dans ce qui n'est rien d'autre que la mort. Quand un croyant prie le NP, qui est-il celui qu'il prie ? La question est là. Elle n'est pas résolue d'emblée, peut-être même n'est-elle jamais entièrement résolue et sans doute est-il bon qu'elle reste une question ouverte. Dieu est Dieu pour nous, auquel nous croyons ou nous ne croyons pas. Mais à quel Dieu croyons-nous, le tout-puissant qui répond à nos attentes infantiles de sécurité ? Ou le Dieu qui se manifeste dans le scandale de la croix, dans la mort ignominieuse du dernier des esclaves ? Ce à quoi tu attaches ton cœur, ce à quoi ou à qui tu te fies, c'est au sens propre ton Dieu. En ce sens Dieu est le nom d'une épreuve inhérente à la foi, celle de savoir à quoi nous faisons confiance vraiment quand nous disons croire.

5 Jésus lui-même est confronté à cette question. C'est ce qui est mis en scène dans le récit des tentations au désert. Jésus certes est tenté par une figure diabolique, mais c'est l'esprit de Dieu, une figure symbolique, qui l'a conduit au désert en vue de l'épreuve. Est-ce que Jésus va reconnaître qui est le père, qui est son Dieu ? L'adversaire promet à Jésus la royauté mais en contrepartie, il exige de lui un acte d'adoration et de prosternation. Il lui dit en quelque sorte : reconnais que je suis ton Dieu, que je suis ton père. Vous connaissez la réponse de Jésus. Elle consiste à dire qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu, pas d'autre père que son père qui est aux cieux. Ce n'est pas pour rien que Jésus donne à l'adversaire le titre de père du mensonge. Il y a donc deux pères possibles et la question est de savoir qui est le vrai. Eh bien l'épreuve est le lieu où se fait la distinction. Cette épreuve que Jésus traverse victorieusement va déterminer sa manière d'être homme, d'être fils. En ce sens un père est toujours l'épreuve d'un fils parce qu'il lui pose la question du désir : quel est ton désir, quelle sorte de fils veux-tu être ? Dans ce récit de la tentation au désert, l'adversaire propose à Jésus une vie sans épreuve. Le diabolique se présente sous les traits d'un bon père qui veut prendre soin de son fils et qui veut lui éviter toutes les épreuves de l'existence. Il veut faire croire à Jésus qu'il est un bien meilleur père que celui qui ne répond pas à la supplique de Jésus quand il s'approche de sa mort. La tentation de Jésus, la tentation du croyant, c'est de se confier en un Dieu qui comble le désir d'avoir une vie sans épreuves et qui exauce tous nos désirs, y compris le désir d'immortalité.

6 Je tiens donc que l'épreuve est inhérente à la foi et qu'elle est bonne. Il reste que nous demandons à Dieu de ne pas nous y conduire. Comment rendre compte de ce paradoxe ? Je voudrais alors que nous regardions deux petits mots qui encadrent la sixième demande : et mais ; deux conjonctions de coordination (maisouetdoncornicar). La sixième demande est à comprendre

en lien avec ce qui la précède. Nous demandons à Dieu d'être Dieu, nous lui demandons de se révéler comme père, nous lui demandons d'être bon, provident, miséricordieux et nous lui demandons de réaliser sa volonté. 'Que ta volonté soit faite.' C'est d'ailleurs ce que Jésus a déclaré à Gethsémani : 'Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.' (Matthieu 26, 39) Mais à dire vrai nous ne savons pas quelle est la volonté de Dieu. La volonté de Dieu, c'est un nuage d'inconnaissance. Formuler cette demande, c'est donner une place à ce qu'on ne sait pas. La volonté divine, c'est pour nous l'espace d'un non-savoir. Qui pourrait sonder la volonté de Dieu ? Celui qui prie Dieu de ne pas le faire entrer dans l'épreuve prie sans savoir ce qu'est la volonté de Dieu, sans savoir si Dieu le conduira ou non dans l'épreuve. Quand je célèbre un culte d'adieu, je lis la prière du pasteur Charles Wagner (il l'a composée après la mort de son fils) : 'Ta volonté est mon espoir, mon lendemain, mon au-delà, mon repos et ma sécurité, car elle est vaste comme les cieux et profonde comme les mers. Les soleils n'en sont qu'un pâle reflet, et les plus hautes pensées des hommes n'en sont qu'une lointaine image.' Ce qui compte alors dans la prière c'est moins ce que je dis que celui à qui je m'adresse. Je m'en remets à lui. Je m'abandonne à ce père qui mieux que moi sait ce qui est bon pour moi. Qui sait si la vie ne sera pas là où nous ne pensions pas, peut-être même là, cachée sous son contraire, là où nous pensions qu'il n'y avait rien de salutaire pour nous ? Cela c'est pour l'amont. Et pour l'aval : 'Mais délivre-nous du mal.' Littéralement arrache-nous au mal ! Quand nous sommes dans l'épreuve, dans la tentation, quand le mal semble tout emporter, alors nous sommes plongés dans un désarroi qui porte à douter du Dieu de Jésus-Christ, à renier le Dieu de Jésus-Christ, à rejeter le Dieu de Jésus-Christ. Dans la tentation s'entrevoit l'ultime abysse, la rupture avec Dieu, le péché contre l'esprit. Seul le Dieu de Jésus-Christ peut nous sauver dans cette épreuve, de cette épreuve.

7 A l'homme aux prises avec Dieu, la prière du Christ n'apporte pas la facilité d'une consolation et d'une assurance à bon marché. Elle prend au sérieux le vulnérable de nos existences taraudées par l'angoisse et le malheur. Mais elle ose reconnaître la marque du père au cœur même de nos abandons. Elle murmure la promesse d'un arrachement, d'une délivrance, d'une libération. Ô notre Dieu, ô notre père, dans la nuit de notre monde, dans l'obscurité de notre vie, grâce à toi, nous osons dire : par ta lumière, nous verrons la lumière ! Car pour toi la ténèbre n'est pas ténèbre et comme le jour la nuit est lumière. Ta nuit est notre lumière.

AMEN